ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 4 MARS 1973

4eme Circonscription de Seine-et-Marne : PROVINS-MONTEREAU



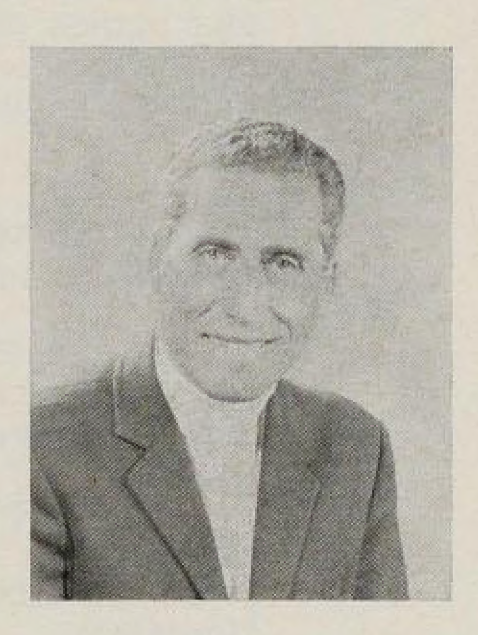
Jean SÉJOURNÉ

Agent de Maîtrise
Membre du Comité Fédéral du P.C.F.
Maire de VARENNES-SUR-SEINE

Candidat du Parti Communiste Français pour l'Union Populaire et la Victoire du Programme Commun

Samuel ETTEDGUI

Docteur en Médecine
Maire de MONTEREAU-FAULT-YONNE
Suppléant



Madame, Monsieur,

Je m'adresse à vous et je sollicite votre suffrage comme candidat présenté par le Parti Communiste Français, avec la conviction profonde qu'en votant communiste, vous choisirez le moyen le plus sûr de changer votre vie, de la rendre plus belle et plus heureuse, pour vous, vos enfants, votre famille.

Comment laisserions-nous se perpétuer l'immense gâchis que chacun de nous peut constater ? D'un côté, une infime minorité de la population accapare pour elle-même et emploie à toutes sortes de spéculations une masse de capitaux qui pourraient être socialement utiles, tandis que, de l'autre côté, on ferme des usines, on détruit des récoltes, on jette au chômage des travailleurs et de jeunes diplômés, on laisse en friche l'intelligence et les talents de millions d'enfants.

En 1967, M. PEYREFITTE affirmait que notre circonscription était « la plus pauvre du département en sorte qu'elle méritait d'être appelée la Lozère de la Seine-et-Marne ».

En 1972, M. PEYREFITTE assimile l'Est Seine-et-Marnais à « la Bretagne de la Région parisienne ».

On mesure tout le progrès accompli alors que notre département est soumis, depuis 1958, au règne sans partage de CINQ députés UDR. C'est l'aveu d'une faillite durement ressentie dans notre circonscription : manque d'emplois, chômage, sous-équipement des campagnes, des communes rurales, etc. C'est la marque de l'incapacité d'un régime et de ses fidèles soutiens, tels M. PEYREFITTE, à satisfaire les besoins légitimes des travailleurs, des petits paysans, des familles.

Et pourtant la France pourrait être riche si on mettait fin à ce gâchis qui est l'œuvre des magnats de la finance et leurs commis — UDR, Indépendants, Centristes — au pouvoir depuis quinze ans !

C'est en pensant à tout celà, au bonheur que tant de travailleurs et de mères de famille pourraient enfin connaître, que je vous appelle à voter communiste.

Le programme commun de gouvernement que nous vous proposons répond à ce souhait puisqu'il prévoit la mise en œuvre de mesures sociales d'une ampleur et d'une portée sans précédent.

Ce qu'un gouvernement de la gauche unie réalisera tout de suite, c'est notamment : le relèvement général des salaires, le salaire minimum à 1.000 F, l'abaissement de l'âge de la retraite, la réduction de la durée du travail, l'amélioration du sort des personnes âgées, l'allègement de la fiscalité pesant sur la population laborieuse, la mise en œuvre d'une politique de logement social, l'extension des droits des travailleurs dans les entreprises, le remboursement à 80 % des frais médicaux.

Les intérêts des paysans, ceux du petit commerce, de l'artisanat des professions libérales seront garantis.

L'application du programme commun se traduira aussi par une véritable promotion de la femme et par l'ouverture des perspectives enthousiasmantes pour la jeunesse.

En même temps, les droits des citoyens seront élargis et leur exercice assuré. La vie politique sera démocratisée.

Une politique extérieure nouvelle contribuera activement à la détente, au désarmement et à la paix.

* *
*

Les moyens existent pour opérer ces changements. Le financement de toutes les mesures prévues est assuré. Une nouvelle politique économique, qui s'appuiera sur le secteur public étendu par les nouvelles nationalisations et sur la planification démocratique, permettra la croissance plus rapide des fruits du travail et leur meilleure répartition. Elle mettra fin au gâchis des ressources nationales et aux privilèges exorbitants des grosses sociétés, elle combattra réellement l'inflation et la spéculation.

* *
*

En 1958, M. PEYREFITTE s'est présenté à vos suffrages en « homme seul », ce qu'il donnait comme une garantie de son efficacité.

En 1973, M. PEYREFITTE est secrétaire général de l'UDR et, à ce titre, étroitement solidaire d'une politique qui conduit à l'aggravation de vos conditions d'existence auxquelles votre député sortant, malgré une accumulation de promesses, s'est avéré incapable de remédier.

Passé maître dans l'anticommunisme le plus grossier et le chantage à l'aventure, M. PEYREFITTE pousse même l'indécence jusqu'à s'annexer ce que l'action résolue des populations et de leurs élus ont fini par arracher au pouvoir en place, telle la venue d'une mini-aciérie à Montereau.

Une fois de plus M. PEYREFITTE confond les promesses avec la réalité. Comment fera-t-il croire que la majorité actuelle réalisera demain ce qu'elle s'est avérée incapable de mener à bien en quinze années de pouvoir ?

De profonds changements sont indispensables dans notre pays. Ce ne sont pas M. PEYREFITTE et la majorité dont il est membre qui peuvent s'engager dans cette voie : leur bilan en porte témoignage. Ce ne sont pas plus les réformateurs qui ne visent qu'à capter le mécontentement actuel au profit d'une politique de relève réactionnaire.

Ces élections auront, vous n'en doutez pas, une importance exceptionnelle. Le suffrage universel doit de la manière la plus nette condamner la politique du pouvoir actuel et se prononcer pour l'adoption et la mise en œuvre du programme commun de gouvernement conclu entre les partis de gauche.

EN VOTANT COMMUNISTE

— vous voterez pour le Parti qui, dès le premier jour, a dénoncé et combattu le régime responsable de la crise dont vous pouvez mesurer aujourd'hui les graves conséquences,

— vous voterez pour le Parti qui a agi inlassablement en faveur de l'union de la gauche sur la base d'un programme commun,

— vous ferez en sorte que le Parti Communiste Français, particulièrement défavorisé par le mode de scrutin, obtienne à l'Assemblée nationale une représentation suffisante; garantie de l'application du programme commun.

Le 4 Mars : Votez et faites voter Jean SÉJOURNÉ

VU : LES CANDIDATS

IMP. DU CENTRE - 77 - MONTEREAU